

Exposition personnelle

Pierre Belouïn « Deep In The Wood »

du 19 mai au 28 novembre 2021

au **Centre d'Art Contemporain
de Châteauevert**

DEEP IN THE WOOD

Invites

Ludovic Chemarin@

Cocktail Designers

Nurse With Wound

Charles Vourrial

Live & performance

Chicaloyoh

Hifiklub

Florie Laroche

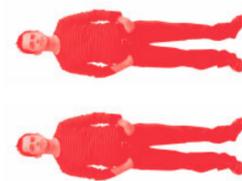
Lune Apache

**Centre d'Art
Contemporain
de Châteauevert.**

**460 Chemin de la
Réparade 83670
Châteauevert**

07 81 02 04 66

Exposition personnelle **Pierre Belouin** « **Deep In The Wood** » du 19 mai au 20 Novembre 2021 au **Centre d'Art Contemporain de Châteauevert**



Invités **Ludovic Chemarin@**, **Cocktail Designers**, **Nurse With Wound**, **Charles Vourrial**
Live & performance **Chicaloyoh**, **Hifiklub**, **Florie Laroche**, **Lune Apache**

Apprivoiser des valeurs et des réflexes culturels est l'aboutissement d'une démarche personnelle faite de pratiques, de fréquentations et de réflexions que l'Agglomération Provence Verte impulse et accompagne par sa politique culturelle. Si la crise sanitaire a mis à mal l'ouverture de nos équipements culturels, il apparaît, dans une enquête réalisée par le Credoc fin 2020, que les Français se sont emparés du premier épisode de confinement pour s'adonner aux activités cultu-relles. Cet engouement démontre, si cela était nécessaire, le caractère essentiel de nos équipements culturels dans le développement personnel apporté à chaque usager. C'est donc avec enthousiasme que nous vous proposons de découvrir au Centre d'Art Contemporain de Châteauevert une nouvelle exposition de Pierre Belouin, invitation à vivre une expérience globale en écho aux paysages alentours.

Didier Brémont
Président de l'Agglomération Provence Verte
Maire de Brignoles



Pierre Belouin
Né en 1973 à Toulon, Pierre Belouin a passé son enfance à Salernes, dans le Haut-Var.

Pierre Belouin a été diplômé de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris en 1999. Il est membre fondateur de la galerie Glassbox (1997) et créateur du label et de la plateforme collaborative *Optical Sound* (1997). Artiste hybride et iconoclaste, directeur artistique et homme-orchestre à ses heures, Pierre Belouin est par ailleurs enseignant à l'École supérieure d'art et de design de Toulon. Son travail a été montré dans de nombreuses institutions en France et à l'étranger. Ses œuvres figurent dans des collections publiques et privées (Centre national des arts plastiques (Paris), Espace de l'art concret (Mouans-Sartoux), Mécenat du Sud...). Sa dernière monographie a été récemment publiée par les Presses du Réel.

Les titres de ses expositions empruntent à une certaine histoire de la musique. La présente exposition, « Deep In The Wood », réfère à un morceau du groupe punk-rock australien Birthday Party qui résonne avec toutes les œuvres exposées. Pierre Belouin traduit - à première vue et comme souvent dans ses projets - l'environnement immédiat de manière littérale. Il est question ici de celui du Centre d'art contemporain de Châteauevert : une sorte de *Twin Peaks* à la française, chargée de forces étranges et telluriques, de sangliers et de chasseurs...

Pierre Belouin opère à sa façon en invitant des amitiés visibles ou quasiment imperceptibles. C'est le cas de la formation musicale et expérimentale anglaise Nurse With Wound, qui est en charge de la bande sonore de l'exposition. L'artiste réactive en outre le travail d'un peintre local du XIXe siècle, Charles Vourrial, avec l'accrochage d'une bataille navale.

Le principal espace d'exposition est organisé autour d'un podium central - sorte de *catwalk* sans mannequin et vestige d'un défilé invisible, avec un confère planté à son extrémité. L'ensemble est encadré par des caissons lumineux typographiques et un bas-relief vinicole constitué de bouteilles.

À ce dispositif seront associés sur la durée de l'exposition la plasticienne sonore Alice Dourien, la danseuse Florie Laroche, les groupes Hifiklub et Lune Apache. Dans le parc de sculptures, une installation littéralement sortie de terre de l'artiste génétiquement modifié Ludovic Chemarin@ parachève l'ensemble.

L'installation *Icosajack : V/a (OS.024)*, sculpture sonore en étoile de la collection du FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA), présente l'intégralité des albums édités par le label *Optical Sound* (1997-2020), dans l'espace documentaire qui surplombe la salle d'exposition.

L'exposition « Deep In The Wood » est le lieu de la convergence d'ondes et de formes, brillantes et vibrantes lucioles frétilant au fond d'un *white cube* en perte de lumière et d'incarnation. Loin des conventions, les œuvres génèrent leur propre espace dans un épanouissement proche du sublime.



AVEC

Un concert de **Chicaloyoh**
Chicaloyoh est le projet musical de la plasticienne Alice Dourien. « De Nico période *The Marble Index* à Catherine Ribeiro, Brigitte Fontaine, les étalons ne manquent pas pour situer la voix de la normande Alice Dourien dans le monde de la musique pop, et plus si affinités. À écouter les disques rituels qu'elle a fait paraître, on flaire pourtant que les piliers de son imaginaire n'ont que lointainement à voir avec la musique : plutôt avec l'onirisme vicie des films de Kenneth Anger, l'érotisme terrifiant de Sade, l'ésotérisme de carton-pâte des maîtres mystificateurs : Cagliostro, Aleister Crowley ou Helena Blavatsky. Impétueuse, un peu démente, Chicaloyoh use de la voix, des mots (érotiques), du Velvet (Underground) et de l'orientalisme pour tisser des univers épais et épiques qui détonnent merveilleusement à une époque où la plupart des artistes intéressés par le lyrisme déréalisent systématiquement leur onirisme par peur des remontrances. »

Olivier Lamm, The Drone, 24 juin 2015
(<https://le-drone.com/>)

Une performance de la danseuse
Florie Laroche

Florie Laroche est danseuse et membre de l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles. Elle s'est formée à la danse classique et contemporaine à Toulon puis a étudié l'histoire de l'art à Paris. L'artiste pratique le genre de la performance pour créer des flux visuels et sonores afin de confronter les problématiques spatio-temporelles qui questionnent sa recherche. Sa démarche créatrice vise à croiser les disciplines, les sources et les temporalités dans le but d'établir des rencontres fugitives mais puissantes. Florie Laroche interprétera *Abies cephalonica*, une performance qu'elle introduit ainsi : « La forêt, dans nos imaginaires collectifs, s'apparente à une zone inexploree, une végétation dense, sauvage et une atmosphère relevant du mystère, de l'invisible, de l'inconnu. C'est à travers le corps qu'est explorée cette étrange qui émane des bois, lieux inhabités mais extrêmement chargés ; définir l'indéfini des énergies qui transpirent de ces forêts sombres, ou tout simplement tenter de le dévoiler, de le mettre en lumière sans lui brûler les yeux. »

Par la suite, concerts
Hifiklub

L'expérience collaborative est une donnée essentielle et incontournable de la démarche créative de Hifiklub, trio à géométrie variable. Basé à Toulon, cet ensemble de rock expérimental hyperactif affiche un répertoire bigarré et en perpétuelle mutation. Il est riche de quelques 150 collaborations - autant d'amitiés artistiques fécondes que le groupe a su nouer et perpétuer depuis 2006. Hifiklub explore sans réserve le champ des possibles de la musique, de l'image et du texte. Quelques collaborations au sein de l'œuvre protéiforme de Hifiklub : Lee Ranaldo (Sonic Youth), Alain Johannes (Queens of the Stone Age, Them Crooked Vultures, Eleven), The Legendary Tigerman, Jad Fair (Half Japanese), Jean-Marc Montero, R. Stevie Moore, André Jaume, Mike Watt (Minutemen, The Stooges), Fatsø Jetson, Jérôme Casalonga, Lulia Pena, Scanner, Jean-Michel Bossini, Mike Cooper, Duke Garwood ou encore Roddy Bottum (Faith No More, Imperial Teen). Les membres permanents de Hifiklub sont Pascal Abbattucci Julien (batterie électronique), Jean-Loup Faurat (guitare, effets) et Régis Laugier (basse, voix).

Lune Apache

Lune Apache, mené par Anthony Herbin, est un groupe toulonnais qui mêle rock psychédélique et shoegaze : un métissage détonnant découvert en 2017 grâce à un EP intitulé *Nébulieuse*, bientôt suivi par un premier album, *Onironautes*. Les filiations de Lune Apache sont évidentes : le groupe slalome entre The Beatles, Tame Impala et Flaming Lips, équipe de textes surréalistes, de mélodies pop et de distorsions de guitare. Des instruments venus d'ailleurs - flûte de pan et sitar - creusent la veine de l'onirisme et des rêves acides. Onironautes figure au catalogue du micro label varois Toolong Records. Lune Apache a pour parrain musical Étienne Daho, qui a convié le groupe en première partie de ses concerts. Lune Apache est composé de Anthony Herbin (guitare, voix), David Bouhanna (batterie) et Sébastien Poggioli (basse).



DANS L'ESPACE D'EXPOSITION

Pierre Belouin
avec **Olivier Huz**

Deep In The Wood, 2021
Quatre caissons lumineux double face, châssis inox, plexiglas, décor adhésif, FluoLed. 120 x 90 x 16 cm, 90 x 40 x 16 cm, 63 x 63 x 16 cm, 30 x 95 x 16 cm



Pierre Belouin
Bas-Relief, 2021

Graillage triple torsion galvanisée, rivecs, bouteilles de vin 1,91 m x 24,32 m (dimensions in situ)

Catwalk & Tree, 2021

Confère, podium en bois peint, 3,70 m x 19 m



« L'histoire de l'art récente a connu successivement des artistes 'sans' œuvres (dématérialisés) et d'autres 'sans' art (ou 'tout est art'), ou bien encore des œuvres 'sans' auteur... Le travail de Pierre Belouin pourrait sans doute revendiquer ici quelques-unes de ces filiations et trouver naturellement sa place sur le grand échiquier du rapport ambigu de l'artiste à l'art. Car ce qui fait l'une des spécificités de son œuvre - outre le fait qu'elle s'appuie sur une connaissance pointue des contre-cultures - c'est le statut que défend son auteur : un statut plus volontiers associé au monde de la musique qu'au cinéma, à savoir celui de producteur. Producteur d'artistes, de musiciens, d'œuvres, de produits... Revendiquant la pratique de l'art comme moyen de collaboration, Pierre Belouin devient le cœur d'un réseau ouvert, multipliant les ramifications et le développement de projets en tout genre, du partenariat au commissariat en passant par l'édition de disques, d'une revue, de badges, par l'organisation de concert, etc. »

Guillaume Mansart

Charles Vourrial

Bataille navale, 1898
Huile sur toile. 220,7 x 112,5 cm
Collection du musée des Comtes de Provence, Brignoles



De Charles Vourrial, vous ne saurez rien dans cette notice, sinon qu'il fut un peintre provençal du XIXe siècle. En revanche la peinture de batailles navales est très célèbre et a une longue histoire depuis la gravure sur bois de la bataille de Zonchio, en 1499, entre les Vénitiens et les Turcs. Les paysages de guerre marine relèvent de la peinture d'histoire destinée à consigner les épisodes glorieux des nations dans leurs instants décisifs. Elle flatte la puissance navale des protagonistes, principalement les Hollandais au XVIIe siècle puis les Anglais et les Français au XVIIIe siècle. Les combats en haute mer dominent la peinture maritime jusqu'au XXe siècle. Spectaculaire, utilisant volontiers la violence des éléments, ce genre pictural a pour ressorts essentiels le rapport de force spatial et le choc visuel des masses.

Nurse With Wound

Salt Marie Celeste, 2003
(Steven Stapleton/Colin Potter)
Œuvre sonore. 01h 01min 53s

Salt Marie Celeste est sans doute l'une des pièces les plus extrêmes que le groupe Nurse With Wound (NWW), formé à Londres en 1978, ait jamais enregistrées. Elle constitue la bande sonore de l'exposition *Deep In The Wood*, diffusée aux quatre coins de l'espace. Le son, un drone évolutif et enveloppant, ondule entre deux accords, diffusant une sensation froide et effrayante de dérive, de ténèbres glaçantes et de disparition ultime.

À la source de l'inspiration de la pièce, l'aventure extraordinaire du *Mary Celeste*, bateau marchand retrouvé le 4 décembre 1872 naviguant au large des Açores sans équipage à son bord. Enregistré en 2002 par Steven Stapleton, l'âme de NWW, et le « sorcier » électronique Colin Potter, *Salt Marie Celeste* était, à l'origine, destiné à l'ambiance sonore d'une exposition à la galerie du centre d'art londonien The Horse Hospital. *Salt Marie Celeste* est aujourd'hui un monument incontournable de l'histoire de la musique électronique.

Dessins de Cami Sophie.
Editing Nathalie Lelou.
Design graphique Optical Sound.

À L'ÉTAGE AU CENTRE DE DOCUMENTATION

Pierre Belouin
avec **Cocktail Designers**

Icosajack : V/a (OS.024), 2005

Œuvre sonore
Acer galvanisé blanc et aluminium poli, medium print, matériel informatique, afficheur digital électronique à LED, casques, câble audio. Dimensions variables
Collection du FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur
Achat à l'artiste en 2008. Inv.: 2008.596



Conçu pour le label de musique électronique Optical Sound (Pierre Belouin), *Icosajack* est un système de diffusion d'archives sonores numériques, configuré pour une écoute au casque. Son titre résulte de l'assemblage des termes « Icosaèdre » (le modèle géométrique de l'étoile) et « Jack » (le connecteur). *Icosajack : V/a (OS.024)* est composé d'un bloc technique en bois peint incluant un afficheur (cartel de la musique à l'écoute) ainsi que de trois étoiles en acier laqué équipées de casques audio à leurs extrémités. Le dispositif fonctionne comme un jukebox aléatoire et sert aussi de structure de diffusion et d'écoute pour des concerts. Les nouvelles parutions du label Optical Sound sont régulièrement chargées dans le système qui est ainsi enrichi pour de nouvelles utilisations et expositions.

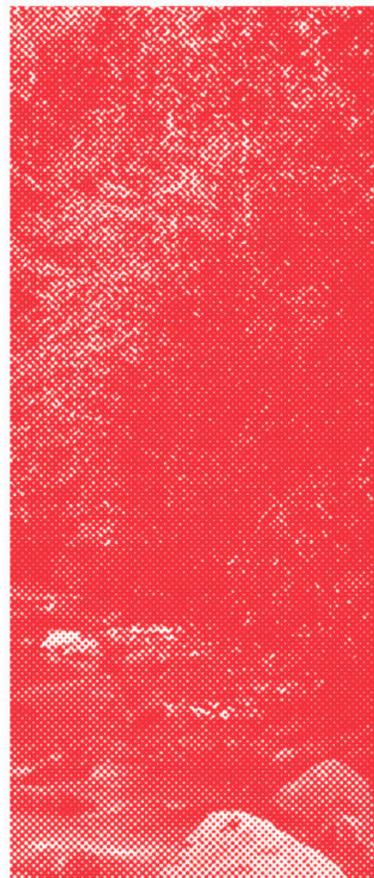
DANS LE PARC DE SCULPTURES

Ludovic Chemarin@

Parasite bouée, 2021
Doss horticoles en plastique thermoformés, chambres à air. Dimensions variables



Ludovic Chemarin@ est né en 2011 du projet conçu par les artistes Damien Beguet et P. Nicolas Ledoux : créer une fiction artistique conforme aux codes économiques, juridiques et sociaux en vigueur. Pour ce faire, Beguet et Ledoux collaborent avec un artiste ayant cessé son activité en 2005, Ludovic Chemarin. Ce dernier leur cède, par contrat, ses droits patrimoniaux sur ses œuvres, son nom (devenu une marque déposée) puis son image et sa signature. Ludovic Chemarin@ est ainsi doté des attributs de l'originalité et de l'authenticité qui légitiment son existence dans le monde de l'art et son aptitude à produire des œuvres. Ludovic Chemarin@ est devenu un acteur critique du réseau institutionnel et du marché de l'art, dont il expose les limites et discute les acquis. *Parasite bouée*, 2021 est une réinterprétation d'une œuvre de Ludovic Chemarin datant de 1998, revisitée à l'aune des canons actuels du marché : clinquante, hybride, technique et saugrenue.



EDITION / MULTIPLE

Pierre Belouin
avec **Olivier Huz**

Split-Fountain, Deep in the Wood, 2021
Impression en sérigraphie Split-Fountain
75 x 105 cm sur BFK Rives 270g
40 exemplaires + 13 E.A, chacun unique, signé, daté et numéroté. Edité par l'atelier TCHKEBE

Production de l'exposition
Deep In The Wood
Centre d'Art contemporain
de Châteauevert

